

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Reproduire les sites du  
vieux Saint-Étienne*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte 2 977 titres à ce jour. « Cette histoire s'arrêtant à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, explique l'auteur, nous avons hésité à l'illustrer. La ville de Saint-Étienne a quintuplé d'importance depuis le commencement du XIX<sup>e</sup> siècle. Bien des quartiers anciens ont disparu et ont été remplacés par des constructions modernes plus confortables sinon plus élégantes. Toutefois, il nous a semblé utile de profiter de cette occasion pour reproduire les sites du vieux Saint-Étienne dont on avait conservé des souvenirs et d'ajouter des por-



traits et des photographies de tout ce qui subsiste encore des anciens temps. Déclarons cependant que nous n'avons pas cru devoir éliminer des ateliers de forgerons ou des lavoirs où l'on exerce ces industries par des procédés nouveaux, mais où l'installation est faite dans de vieux bâtiments. Nous avons ajouté également des paysages où l'on distingue quelques constructions anciennes. Au milieu de la fumée on voit cependant, à Saint-Étienne, une intéressante église gothique et une autre église construite avec soin au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. »

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N°907 – 5 septembre 2010

Bientôt réédité

## Histoire de SAINT-ÉTIENNE

par **Claude-Philippe  
TESTENOIRE-LAFAYETTE**

En 1793, la ville fut  
rebaptisée Armeville

Les premières mentions de la ville datent de la fondation de l'abbaye de Valbenoite en 1184 par le comte Guy de Forez ; elle se nommait alors Sanctus Stephanus de Furano. Modeste bourgade au XIII<sup>e</sup> siècle, elle ne fut pas épargnée par la guerre de Cent Ans. Après le saccage de l'abbaye en 1359, l'abbé Hugues de Torrenche entreprit de fortifier le village, qui, à l'abri des remparts, se concentra alors autour de l'église. Dès le XV<sup>e</sup> siècle, et grâce à la force

motrice des eaux du Furan, la cité se créa une réputation dans la confection des armes blanches, puis des armes à feu à l'occasion des guerres d'Italie de François I<sup>er</sup>. Saint-Étienne devint peu à peu la grande ville manufacturière du royaume : des armes, des moulins à café, des charnières de fenêtres, etc., furent exportés dans toute l'Europe. Parallèlement, un savoir-faire dans la fabrication de rubans importé d'Italie se développa dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. En 1793, la ville fut rebaptisée Armeville ; elle devint ensuite l'arsenal des conquêtes napoléoniennes puis coloniales. Au XIX<sup>e</sup> siècle, elle prit son essor, grâce à la métallurgie lourde et à l'exploitation massive des mines de charbon. Elle est considérée comme une ville pionnière du développement industriel français.

### L'invasion des huguenots

Dans son introduction, l'auteur évoque les chroniques manuscrites (celle de Claude Beneyton, celle de l'abbé Antoine Thiollière, celle de l'abbé Étienne Chauve et celle de l'abbé Pierre-André Sauzéa) et les chroniques imprimées. Il aborde ensuite les XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles dans son premier chapitre, puis le patronat de l'église de Saint-Étienne et la sacristanie. Il consacre les chapitres suivants au XIV<sup>e</sup> siècle (avec le curé de Curnieu, les confréries du Saint-Esprit et de Saint-Laurent, l'hôpital de Saint-Étienne, le curé Jocerand Durgel et son testament, les curés Bachier, Doicel, Mathieu Deville, les fondations de chapelles et prébendes, les limites de dîmes entre le seigneur de Saint-Priest et l'abbaye de Valbenoite), aux fortifications de la ville et à la société des prêtres de Saint-Étienne. L'étude se poursuit avec le XV<sup>e</sup> siècle et cinq transactions entre les seigneurs de Saint-Priest et les habitants de Saint-Étienne ; puis avec la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle et deux transactions avec les seigneurs et les curés de la paroisse ; avec l'invasion des huguenots ; avec la fin du XVI<sup>e</sup> siècle (les curés Janier, de Giry, Harenc de la Condamine, « y a-t-il eu un curé Coram assassiné ? », l'attaque du château de Rochetaillée, le passage d'Henri IV). L'auteur consacre un chapitre à Aymar Durgel, avant d'aborder le XVII<sup>e</sup> siècle, avec le curé de Moranvillers, l'enregistrement des anciens titres de la ville, l'abbé Roussier, la fondation des minimes, des dames de Sainte-Catherine, des capucins et des sœurs de la Visitation. Il raconte les épidémies de peste de 1629 et 1640, évoque le curé Toizac, puis la construction de l'église Notre-Dame, le semestre de bailliage de Forez à Saint-Étienne, le curé Guy Colombet. Il présente les écrivains stéphanois du XVII<sup>e</sup> siècle : Marcellin Allard, Philippe de Boyer et les trois Chapelon ; ainsi que la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, Louis Durgel, Gilbert de Chalus, François de Chalus, père et fils. Après le dernier chapitre consacré au XVIII<sup>e</sup> siècle, C.-P. Testenoire-Lafayette reproduit de nombreuses pièces justificatives.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 2977 TITRES**

**24 TITRES SUR  
LA LOIRE**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

# HISTOIRE DE SAINT-ÉTIENNE

**D**ans les années qui suivirent le règne de saint Louis, alors que la ville était encore naissante, les paroissiens jouissaient déjà du droit d'élire leurs syndics et de discuter leurs intérêts, ainsi que de divers usages, prémices de leurs futures franchises municipales. Au milieu du XV<sup>e</sup> siècle, les habitants, sur l'autorisation de Charles VII, firent entourer leur petite ville d'un mur et d'un fossé de fortification. Dès le siècle suivant, la fabrication des armes étant déjà florissante, des habitations modestes durent être construites en dehors de ces murailles. Durant les guerres de Religion, l'amiral de Coligny séjourna dans la cité pendant cinq à six semaines avec ses troupes, sans qu'il n'ait à faire face à quelque résistance de la part de Pierre de Saint-Priest, son seigneur, alors très vieux et très malade. Avant de quitter la ville, il y établit un prêche et un cimetière, mais face à diverses collisions avec de jeunes catholiques, les protestants renoncèrent très vite à leur usage. En 1629, la peste sévit avec violence à Saint-Étienne, faisant 8 000 à 12 000 victimes. Pour obvier aux dangers de l'agglomération et de la contagion, quatre à cinq cents cabanes furent construites sur des points culminants, en dehors de la ville, dans lesquelles les pestiférés étaient soignés. Les principaux bourgeois, impuissants devant l'ampleur du fléau, décidèrent de tourner leur espérance du côté du secours du ciel, pour enrayer celle qu'on appelait alors la grande maladie. Ils se réunirent solennellement le 21 novembre 1629 et promirent de célébrer tous les ans, à perpétuité, le 21 novembre, fête de la présentation de la sainte Vierge ; vœu qui fut tenu sans faillir jusqu'à la Révolution. En 1632, c'est pour calmer la colère du peuple, révolté par le prix du sel, que le curé fit une nouvelle fois appel à la religion : la simple vision du Saint-Sacrement, suffit à faire retourner paisiblement chez elle une si pieuse population. Mais aux heures de la Révolution, des mesures plus sécuritaires furent adoptées : alors qu'une fermentation paraissait se manifester dans le peuple, la municipalité jugea plus prudent de faire évacuer sur Lyon les armes existant à la manufacture et de ne conserver que celles nécessaires à l'armement de la milice nationale.

**Réédition du livre intitulé *Histoire de Saint-Étienne*, paru en 1902.**

**Réf. 1409-2977. Format : 20 x 30. 522 pages. Prix : 78 € Parution : septembre 2010.**

*Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dans toutes les librairies et maisons de la presse de Saint-Etienne.*

Retrouvez

**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...

<http://www.histo.com>



*Bulletin  
de  
souscription*

à retourner à :

**Le Livre d'histoire**

17, rue de la Citadelle

02250 Autremencourt

Tél. 03 23 20 32 19



Parution sept. 2010  
1409-2977

Nom .....

Adresse .....

.....  
.....

## JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :  
| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature :

Je commande « HISTOIRE DE SAINT-ÉTIENNE » :

..... ex. au prix de 78 €.....

**FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....**

*Je souhaite recevoir votre catalogue général 2010 (372 pages)*

*- 2 870 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....*

Fait à....., le.....

**TOTAL :**

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

**MERCI POUR VOTRE COMMANDE**

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

*Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet. Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.*